Observation d'un Coup d'arme a feu qui percoient La trachée artere et Lesophage

Le Chevallier de Basmarescq agée de 21.ans Lieutenant au Regiment de Bourbon Infenterie receut Le 19. de septembre 1734. a La Battaille de gouastalle un Coup de feu a La partie Latteralle droitte du Col, Linstant d'aprés il neut que Le tempts de demander quon Luy otat sa Cravatte ne pouvant pas respirer, comme il y avoit un Cartier de reserve pour Le premier apareil on me Lammenna dans cet etat, et je ne peux jamais remettre Le malade tant il etoient deffigurée par un enphiseme universel dont La Blessure fut suivieé jusques aux estremites des doits je commencée par dilater La playe autant que je jugei apropos cette Blessure dont il etoit sans sortie de La Balle ~~et~~ et dont Lair avoit penetré dans toutes Les Celulles graiseuse me derroboit Le Lieu que pouvoit ocuper La Balle, Linspection me fit juger que La trachée artere etoient ouvert dautant plus que Lair sortoient en abondance a Chaque inspiration

ARC 59 n°60
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

toue ces accidants me firent craindre pour Luy et
particulierement dune playe duquel on devoit attandre
vne supuration pour La Chutte des escarres, apres
ce premier appareil jennvoyé Le malade a gouatterio
ou etoient Lentrepot de tous Les blessés de Larmeé
ayant bien Recommandé au Chirurgien de
Le saigner Le soir meme et dans La nuit nayant peu
my Rendre que Le Lendemain, a La Leveé du premier
appareil je feux fort surpris de trouver Lapareil
fort mouilleé qui ne pouvait etre que par Louverture
de ~~Latr~~ Lesophage ce que je verifié en faisant
prandre vn peu de tisanne au malade ou je vis
avec Chagrin passer des Liquides a travers La
playe de meme Lemphiseme augmanté de beaucoup
plus quil netoit de La veille, Comme on avoit eté
obligé de mettre Les officiers parmy Les soldats dans
vne eglise je ne trouvé pas Le Lieu trop Commode
pour prandre soin dunne blessure de cette conceqvence
je Le fis transporter dans vne Chambre tres propre

et bien fermée La fievre ne feut pas long temps
sans acompagner tous les facheux acidents avec
une difficulté de respirer je mis en usage Les abondantes
saignées avec des boissons umectantes prises en petite
quantité de crainte de troubler La nature dans cette
operation je pensé La playe dans son commencement
d'rai molement et a plat ceque je continué Lespasse
de quinze jours cette metode ne me parut pas trop
Luy convenir attandeu que L'air qui entroit sans
preparation par Louverture, et assés abondament
exitoient en Luy une toux acompagné toujours de
fievre et La meme difficulté de respirer ce qui pouvoit
aussy se faire que ce meme air avoit pas penetré dans
Linterieur de La pleure, et bea[illegible] par consequant
~~les memes~~ La continuation des memes acidents, je
changé de batterie par raport a mes pensements j'imaginé
qu'une tente assez molette enduitte d'un medicament
convenable pourroit convenir en pareil cas et ~~que~~
qu'en oposant un rempart a Lentrée de Lair je pourrois

en Retirer quelques avantages en metant par dessus
vn emplatre englutinatif cette metode eut tout
Les Succés que je pouvois desirer et je vis avec plaisir
deux ou trois jours aprés que mon malade Retournoit
plus somme il faisoit je fis part de ma Reusitte
a monsieur Bouquot a qui javois déja fait voir Le
malade Dans son Commencement je vis avec avantage
tous Les fruits que Lon pouvoit esperer demaniere
que jentretins cette metode Jusques a seque je vis
vne Certitude de La reunion interieure de ma
playe cet allors que je suprimay ma tente
jabandonné Le Reste au soin de La nature qui
me Reusit, cet emphiseme fut encore quelque
temps a se dissiper de meme que La fievre, La
voy qui jusqua Lors avoit ette entierement eteinte
se fit sentir peu a peu au Bout de sinq
semainnes de son acident il Luy survint vn
petit Cours de ventre et dont Les matieres etoit
estremement noires sans doutte produitte par

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Suitte de Lobservation du coup de feu
de La trachee'artere et Lesophage

quelque portion de sang que Le malade avalla
de Lors de sa blessure jespris Le party de Luy
donner vn purgatif que je Reiteré deux jours apres
ce quil Luy fit des biens jnfini, Lemphiseme se disipa
enfin de meme que La respiration devenu Libre
je sentis pour Lors La balle qui me parait avoir
son siege sous Le muscle peaucier du costé oposé
a Lentrée je Le fis voir derechef a monsieur Bouquot
qui fut d'avis comme moy de Lotter mais Le
malade ne se sentant pas jncomodé par sa
presence et ne voulant pas souffrir vne seconde
operation jl prit Le party de La Laisser jl fut
guery dans Lespace de deux mois jl jouit dune
parfaitte santé faisant Le devoir de son employe
jl na eu aucune douleur du depuis et a meme
resisté depuis a vne seconde maladie dune
fievre maligne dont jl a etté guery parfaitement

Darrigrand